Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 55 (1965)

Artikel: Contribution à l'étude de la migration des oiseaux dans les Alpes à l'ouest de la Suisse

Autor: Strahm, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308420

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à l'étude de la migration des oiseaux dans les Alpes à l'Ouest de la Suisse

par Jean Strahm, Fribourg

Dans les bulletins *Nos Oiseaux, 22,* N° 4, et dans l'*Ornithologischer Beobachter*, 51, N° 3, mes observations jusqu'à 1952 sur la migration dans les Alpes ont été publiées en grande partie.

Les articles parus régulièrement dès 1951, concernant la migration sur les cols de Cou – Bretolet ne m'ont pas laissé tranquille: je me suis demandé d'où venait le flot de migrateurs sur ces cols.

L'étude systématique de plusieurs cols proches de celui de Cou n'est pas encore terminée.

J'ai essayé d'obtenir quelques renseignements à ce sujet, espérant fournir des éléments nouveaux à l'étude des chemins d'accès aux cols de Cou-Bretolet utilisés par les migrateurs, pendant les années 1955-1959.

Les notes qui suivent ont été prises en automne aux cols de Vernaz (Vs), du Pillon (Vd), de la Croix (Vd), des Mosses (Vd), de Bretaye (Vd), et à Susanfe (Vs).

La carte servira de complément aux dessins déjà parus dans *Nos Oiseaux* et l'*Ornithologischer Beobachter*, qui tracent la ligne de migration conduisant aux cols de Cou et Bretolet.

I. Col de Vernaz sur Vouvry en Valais, altitude 1820 m.

Nous sommes montés à ce col les 15 et 16 octobre 1955. Grâce à la conduite experte de M. Joseph Codourey nous sommes arrivés sur ces hauteurs sans peine, malgré les routes de montagne d'un aspect

moyenâgeux. Il faisait un temps d'automne superbe et la visibilité était parfaite.

Le 15 octobre de 16 à 18 h. le passage fut faible, 120 oiseaux seulement furent dénombrés, aucune mésange ou bruant.

Le 16 octobre l'observation dura de 7 à 13 h. 30. par vents variables et ciel légèrement couvert.

Nous avons compté au total: 2130 oiseaux de 28 espèces diverses.

Les fringillidés étaient le plus grand nombre, 1864, très peu de mésanges et bruants, 189 pipits et bergeronnettes, 60 corvidés et quelques rapaces isolés.

Le flanc sud du col est préféré, le max. de passage dura de 6 h. 45 à 7 h. 45. Les tarins ont été muets jusqu'au col (339) en volant à ras du sommet, dans le brouillard, ces oiseaux arrivent en haut en zigzag.

Les chardonnerets (208) se posaient fréquemment sur l'herbe du col et sur les épicéas pour s'orienter et se reposer un instant. Les venturons (76), pipits spioncelles (138) et bouvreuils (10) vagabondaient autour du sommet, peu pressés de partir.

Une «garde royale» de 50 chocards accompagnait 2 aigles. Le tétras lyre lâcha sa «vapeur» le matin à l'aube comme au printemps.

II. Col du Pillon sur Les Diablerets (Vd), altitude 1550 m.

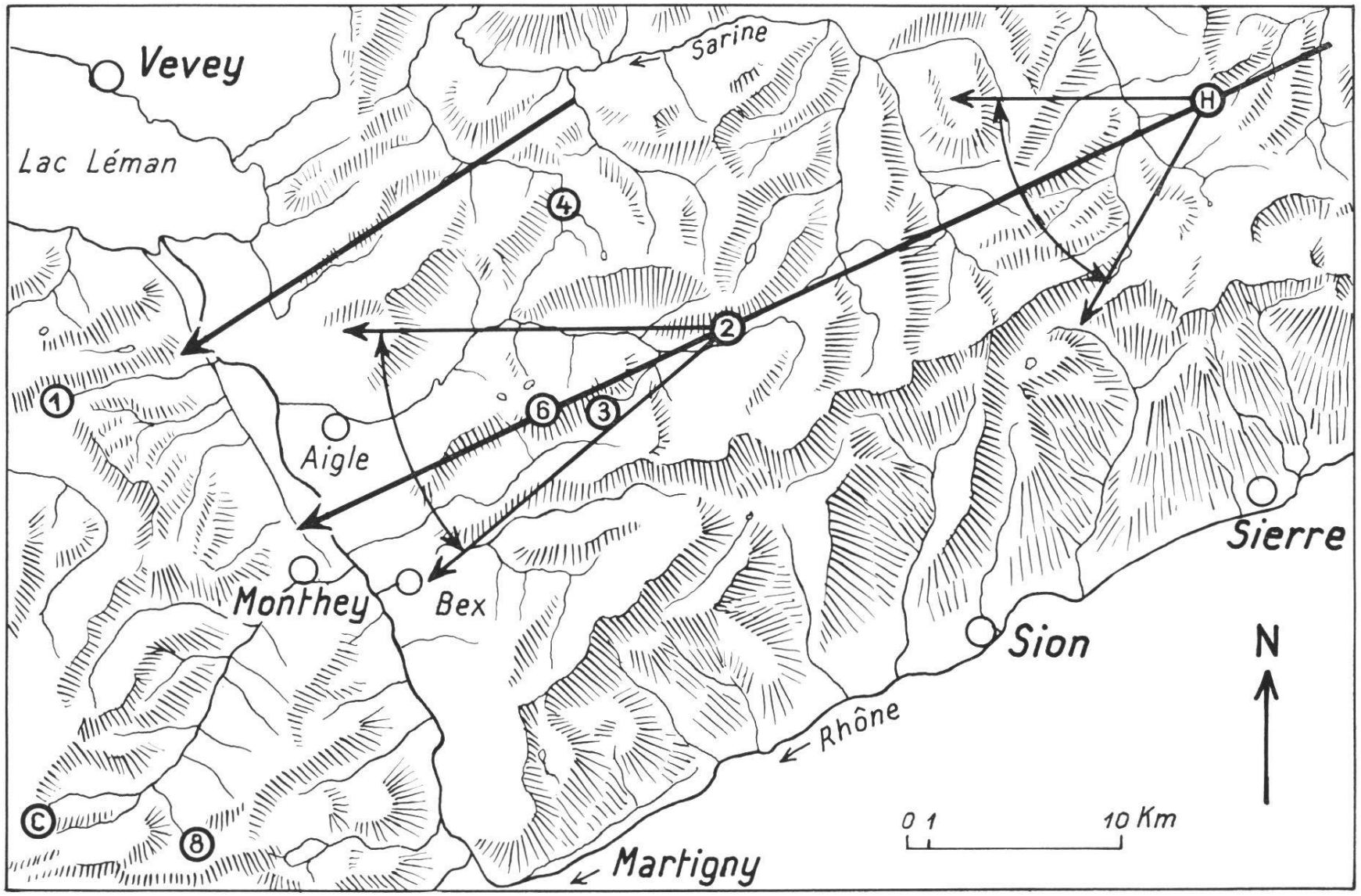
Les dates d'observation sont les 29 et 30 octobre 1955 de 14 à 17 h. et de 7 h. à 14 h. par un très beau temps et un vent du SW.

La visibilité sur ce col n'est pas favorable, car il est trop encaissé et boisé. Le 29 octobre, j'ai cherché en vain la migration massive tracée dans les dessins indiqués ci-dessus, et 43 oiseaux seulement furent dénombrés.

Le lendemain, de 7 h. 17 à 8 h. 35, pendant la période de la plus active migration visible en général sur les cols, j'observai en tout seulement 136 oiseaux de 15 espèces.

Je ne constatai pas non plus une migration élevée, qui était probablement trop haute par ce temps magnifique et mal visible par un ciel bleu.

Mais le long de la pente Nord, en direction de Retaud, environ 155 m. plus haut que le col de Pillon, un mouvement d'oiseaux m'a fait quitter le poste d'observation. En effet, sur Retaud, le passage était continu


Vevey
Lac Léman
Sarine
H
4
2
1
6
3
Aigle
Monthey
Bex
Sierre
Sion
N
Rhône
C
8
Martigny
0 1
10 Km

jusqu'à mon départ à 14 h. et plus de 1000 sujets ont passé, en majorité des fringilles, puis les alouettes qui suivaient les pâturages en direction de Leysin à l'ouest: on ne voyait que peu de mésanges. Un faible mouvement de retour SW-NO de pinsons, tarins, becs croisés et mésanges croisait les migrateurs.

A ma surprise, je constatai dans le petit lac de Retaud 25 sarcelles d'hiver ♂ et ♀ ; à l'arrivée des visiteurs motorisés ils ont dû quitter cette petite flaque d'eau claire comme du cristal, l'envol des canards était hésitant, un long va-et-vient sur les forêts de montagne.

III. Col de la Croix sur Les Diablerets (Vd), altitude 1734 m.

Ce col doit, d'après les descriptions antérieures, jouer un rôle particulier pour les migrateurs passant à Cou-Bretolet. Je suis allé au col de la Croix le 2 octobre 1956, pour me faire une image de cette migration.

Plus je m'éloignais du village des Diablerets en direction du col, plus la contrée devenait calme et vide d'oiseaux.

Le lendemain, dès 7 h., je fus au poste jusqu'à 13 h.30, par un temps nuageux et faible, vent NO, la neige n'avait plus fondu à l'ombre dès 1500 m.

La tranquillité de la veille dans cette région n'avait pas changé, car 370 oiseaux seulement, de 30 espèces, ont été dénombrés en tout, en majorité des fringilles. Un tétras lyre chanta dans les pentes gelées; là aussi des becs croisés, des pinsons et des tarins volaient de «retour» en direction NO.

Un sujet que l'on voit rarement compensa ma déception causée par le faible passage visible: un pic tridactyle ♀ se posa assez longtemps

---

Légende de la carte

1 = Col de Vernaz sur Vouvry en Valais, altitude 1820 m
2 = Col du Pillon sur Les Diablerets (Vd), altitude 1550 m
3 = Col de la Croix sur Les Diablerets (Vd), altitude 1734 m
4 = Col des Mosses sur Le Sépey (Vd), altitude 1448 m
6 = Bretaye-Conches sur Villars (Vd), altitude 1850 m
8 = Pas d'Ensel-Susanfe sur Champéry (Vs), altitude 2000 m
C = Col de Cou-Bretolet sur Champéry (Vs), altitude 1921 et 1923 m
H = Col de Hahnenmoos sur Lenk (Be), altitude 1960 m

agriffé à un tronc pour tambouriner à 15 m. devant moi puis laissa entendre son «giuk» quand un grand corbeau passa sur les arbres clairsemés.

IV. Col des Mosses sur Le Sépey (Vd), altitude 1448 m.

Nous y fûmes le 5 octobre 1958, par beau temps et vents variables. Là aussi le résultat d'observation fut maigre, car 375 oiseaux de 30 espèces seulement se montrèrent, suivant de préférence les pentes à l'ouest mieux éclairées par le soleil. Trois éperviers, 1 faucon pèlerin, 1 crécerelle et 1 aigle ont été les rapaces qui ont été vus; le traquet tarier, le grand corbeau, le pic noir, la pie et la corneille se firent entendre. Ce col étendu ne permet pas une observation facile, il serait utile de suivre les mouvements par un temps couvert et vents du SW.

V. Retaud sur le col du Pillon (Vd)

Albin Stempfel et moi nous sommes remontés le 5 octobre 1958 au soir pour faire des observations le lendemain, de 6 h. 40 à 12 h.

Ce jour-là, le temps était couvert, un plafond de nuages à environ 1900 m. couvrait les hauteurs, et dès midi le brouillard nous a enveloppés, ensuite ce fut la pluie avec léger vent du SW.

4100 oiseaux ont été comptés, de 29 espèces différentes. L'hirondelle de cheminée, avec le nombre de 3400, domina cette fois, passant à des hauteurs de 1800 à 2000 m. P. Géroudet constata quelques jours avant un passage énorme et très haut sur Bretolet, du 28 septembre au 1er octobre 1958 (voir *Nos Oiseaux*, 25, p. 78).

Ces hirondelles prenaient la direction cols de la Croix-Cou-Bretolet à partir du Pillon et moins sur Retaud.

Les fringilles (520) turdidés (20) et quelques mésanges prenaient la direction de Bretaye-Chamossaire ou Leysin, tandis que les pipits, bergeronnettes et alouettes continuaient leurs vols encore plus à l'ouest, en suivant les pâturages.

Ici donc, comme à Cou-Bretolet, les différentes espèces continuaient leur vol en éventail à partir du Pillon-Retaud, ce que Godel et G. de Crousaz avaient déjà indiqué dans le *Ornith. Beobachter*, 55, p. 99.

VI. Bretaye - Conches sur Villars (Vd), altitude 1850 m.

Ce fut le 11 octobre 1958 que je pris le chemin vers Conches, le soir; l'agitation dans cette région se manifesta, partout des tarins, grives et bouvreuils dans les bois et pâturages, le temps était maussade. Un rouge-queue noir a disparu sous mon toit 1 h. avant la nuit.

Dans la nuit déjà j'entendis un vent violent du SW et une pluie battante, le temps ne changea pas du matin jusqu'à 15 h.

1223 oiseaux de 30 espèces passèrent, malgré une pluie froide en trombe et le vent violent contraire aux migrateurs, dont beaucoup se laissèrent emporter, comme pinsons, venturons, pipits, geais, corneilles et grives litornes (120).

Par une température de 6°, on entendit le chant du bec croisé, du rouge-queue noir et du tarin. Un grand corbeau «tambourinait» comme un pic et appelait dans toutes les tonalités. Le merle à plastron était encore présent, 120 venturons passèrent, un tétras lyre se sauva des poursuites des chasseurs.

Vers 15 h. quelques troupes de fringilles prirent la direction d'Ollon à la Halte des Bouquetins.

VII. Bretaye - Chaux Ronde, altitude 1950 m.

L'opération pluie du 12 octobre 1958 ne m'a pas permis de suivre la direction que prennent les migrateurs sur Bretaye venant de Retaud-Pillon; ce fut à refaire le 3 octobre 1959, de 9 h. à 15 h. 30.

La visibilité était excellente en direction des cols du Valais, mon poste d'observation permettait de suivre aussi le haut vol d'oiseaux.

1330 sujets de 41 espèces furent le résultat de 6 h. 30 de recherches sur cette pointe; ils prenaient des directions de la Dent du Midi au Chamossaire à l'ouest, donc aussi en éventail par beau temps au haut vol.

Morgins était la direction principale, qui se trouve sur une ligne Hahnenmoos-Retaud-Bretaye. Un passage continu d'hirondelles de cheminée, au total environ 530 en plusieurs groupes jusqu'à 60 passaient très haut à environ 2300-2400 m., à gauche et à droite sur Chaux-Ronde, les dernières prenaient la route à l'ouest sur le Chamossaire.

Les fringilles avaient déjà davantage la tendance à continuer la

route en direction de Cou-Bretolet, mais aussi sur Morgins en perdant légèrement d'altitude comme les étourneaux, corneilles, etc.

Un busard ♀ en chasse volait à l'ouest très bas sur le gazon des pentes de Chamossaire à 13 h. 45.

VIII. Pas d'Ensel - Susanfe sur Champéry (Vs), altitude 2000 m.

En compagnie de A. Stempfel, nous sommes montés, le 17 octobre 1959, à 11 h., de Champéry par Bonaveau au Pas d'Ensel à Susanfe, dans l'espoir d'observer un éventuel passage dans la direction du Cou-Bretolet.

Le temps et la vue étaient bons. A 1150 m., une gélinotte s'enfuit dans la forêt humide devant nos pieds, et déjà à Bonaveau nous vîmes sortir du trou d'Ensel des vols de tarins, bergeronnettes et pipit.

Sur Susanfe, à 2000 m., un autour plongea dans les pâturages et énerva les chocards, ici grouillaient les petits oiseaux, surtout des tarins au nombre d'environ 200 qui se tenaient dans les gazons, toujours en mouvement. Des troupes s'envolèrent en direction de Bonaveau-Cou-Bretolet vers le soir.

A Susanfe les observations étaient difficiles le lendemain à cause de la pluie, de la neige et du brouillard; nous sommes restés sur Bonaveau. Malgré ce temps, il neigeait à 2000 m., nous avons vu des vols d'oiseaux sortir en fuite du trou d'Ensel, entre 8 h. 45 et 12 h., et remonter sur Bretolet, 65 tarins, 31 linottes, 27 venturons, 1 autour, peu de mésanges et chardonnerets.

Soudain, 2 lagopèdes déjà bien blancs passèrent en vol rapide et serré le long des parois sombres et verticales de la Dent de Bonaveau en direction de Bretolet suivis par un aigle qui, venant d'en-haut, les approcha rapidement; se sont-ils échappés dans les couloirs où nous les avons perdus de vue?

Conclusions et réflexions

Les observations décrites sur ces divers cols m'ont permis d'établir, que la ligne tracée en 1939 par M. d'Arcis n'était qu'une résultante de la migration massive supposée au nord des Alpes.

Cette résultante se décompose en réalité en beaucoup d'autres lignes ou fils, que les oiseaux suivent pour chercher à passer nos montagnes avec la moindre résistance. La carte établie doit montrer mieux encore comment le fort passage se réalise en général. Les oiseaux ont la tendance à se concentrer toujours plus vers les cols, pour se disperser en éventail après le franchissement de l'obstacle.

Ces migrateurs passent en somme dans deux entonnoirs juxtaposés avec le col au point de jonction. Ces entonnoirs ne dirigent pas tous les migrateurs d'un col à l'autre.

La densité sur les cols au nord des Alpes pendant les migrations de certaines espèces peut sensiblement varier durant la même période; elle fut comparée.

Il y a donc d'autres vols d'oiseaux ne venant pas des cols, qui peuvent se concentrer.

Quelques comparaisons

I. Hahnenmoos - Col de Cou, le 12 octobre 1952

Col de Hahnenmoos: altitude 1960 m.	De 6 h. 14 à 16 h. 15 – en dix heures – ont été observés: 800 hirondelles, 175 pinsons, 44 linottes, 150 chardonnerets, 230 bergeronnettes, 56 étourneaux, 38 corneilles, 36 venturons, *au total 2150 oiseaux*. Les rapaces traversaient directement les Alpes en direction du Valais et non sur le col du Pillon.
Col de Cou sans Bretolet altitude 1921 m.	De 6 h. 45 à 11 h. 30, en 4 h. 45 – ont été observés: 4700 hirondelles, 337 pinsons, 287 linottes, 221 chardonnerets, 164 bergeronenttes, 138 étourneaux, 124 corneilles, 114 venturons, 424 mésanges charb., 7 éperviers., etc *au total 7000 oiseaux*.

II. Pillon - Bretolet le 6 octobre 1958

Pillon-Retaud-altitude 1705 m.	De 6 h. 30 à 10 h. – en 3 h. 30 – ont été vus: 310 pinsons et 3374 hirondelles.

Bretolet sans Col de Cou: altitude 1923 m.	De 6 h. 15 à 9 h. 15 – en 3 h. – ont été comptés: 5100 pinsons, 24 780 hirondelles.

Le faible passage sur Hahnenmoos et Pillon-Retaud, en comparaison avec les cols de Cou-Bretolet est déjà connu, il s'explique par la situation topographique les divers accès aux cols et l'organisation poussée pour l'étude de la migration.

L'avenir nous renseignera peut-être mieux sur les routes que les oiseaux suivent; par le baguement et les postes de contrôle au nord du Cou et Bretolet qui sont en activité.

Bibliographie

D'Arcis M.: Introduction à l'étude des migrations dans les Alpes Suisses, Nos Oiseaux, 15. 1939, p. 98.

Desfayes M.: Migration d'automne au col de Cou. Nos Oiseaux N° 21, 1952, p. 210-213.

Géroudet P. Dr.: Remarques sur la migration dans les Alpes. Nos Oiseaux N° 22, 1953, p. 92-94.

— — Une migration massive d'hirondelles au col de Bretolet, Nos Oiseaux N° 25, 1959, p. 78-87.

— — Comparaison de la migration du 9 octobre 1958 à Bretolet et Salève. Nos Oiseaux N° 25, 1959, p. 88-89.

— — Sur la migration des mésanges baguées au col de Bretolet en automne 57. Nos Oiseaux N° 25, 1959, p. 60-61.

Godel M.: Nouvelles observations sur la migration d'automne aux cols de Cou et de Bretolet. Nos Oiseaux N° 24, 1957, p. 59-75.

Godel M. et G. de Crousaz: Studien über den Herbstzug auf dem Col de Bretolet-Cou. Ornithologischer Beobachter 55. 1958, p. 96-123.

— — Activités de l'Observatoire ornith. alpin du Col de Bretolet en 1959. Nos Oiseaux 25. 1960, p. 169-194.

— — Bretolet 1952-1962 un bilan. Nos Oiseaux 27. 1963, p. 86-92.

Ribaut J. P.: La migration d'automne 1952 au col de Cou. Nos Oiseaux2 2. 1953, p. 82-90.

Rychner A. u. Imboden Ch.: Herbstzugsbeobachtungen auf dem Hahnenmoospass. Orn. Beob. 62. 1965, S. 77-112.

Strahm J.: Notes sur le passage d'automne dans les Alpes. Nos Oiseaux 22. 1953, p. 90-91.

Vuillemier F.: Activités de l'observatoire ornith. alpin du col de Bretolet en 1958. Nos Oiseaux 25. 1959, p. 65-78.